

	Madec Pierre : Né le 15-04-1915 à Brest ; études à Saint-Louis de Brest ; 1941, prêtre, professeur à Saint-Louis, Brest ; 1966, aumônier de la Miséricorde de Landerneau et professeur au collège de Lesneven ; 1969, aide à Porspoder et ensuite à Landunvez ; se retire à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 2-03-1978. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1978 p. 108.
--	---

Extraits de l'homélie prononcée par M. l'abbé Pierre Loaëc, aumônier de la Retraite de Quimper pour les obsèques de Monsieur l'abbé Pierre Madec le 3 mars 1978 en l'église St-Martin de Brest. ...

... Pierre Madec est né en 1915, à Brest, dans le quartier de l'Harteloire. C'était l'aîné d'une famille de 6 enfants, 2 garçons et 4 filles. Le père était marin, c'était une famille profondément chrétienne. Pierre, tout jeune, fréquenta le patronage St-Louis, de la rue Lannouron, avant de jouer au football à l'Armoricaine. L'école paroissiale St-Joseph se trouvant de l'autre côté de la rue, c'est naturellement là qu'il fit ses premières études, brillantes si on en croit un de ses anciens maîtres qui le citait volontiers en exemple aux jeunes générations qui le suivaient.

Après son certificat d'études, il entre au Collège St-Louis, où il obtient son bac. Puis il fait deux ans au Kreisker à St-Pol, comme surveillant, tout en s'initiant au latin pour entrer au séminaire, qu'il commence à Quimper, avant de terminer à Lesneven dans l'ancienne maison de la Retraite, hâtivement réparée après un incendie. Cette année 1940-1941 fut pénible au point de vue matériel pour les séminaristes, mal logés, pas chauffés et guère nourris.

Son temps de séminaire fut attristé par la mort de son père, trop tôt disparu. A partir de ce moment il se considéra un peu comme le chef de famille. Puis ce fut une autre épreuve. Il dirigeait la colonie de vacances de l'Armoricaine aux Blancs Sablons en 1938. Son jeune frère, Jean, alors élève au collège St-Louis, était parmi les colons. Voici qu'il tombe malade souffrant violemment. On appelle un médecin, qui le fait transporter d'urgence à Brest, mais il était déjà trop tard ; Jean mourut d'une crise de péritonite à 14 ans. Pierre ne se remit jamais de ce coup terrible, et il en resta marqué pour le reste de sa vie.

En octobre 1941, tout jeune prêtre, Pierre Madec fut nommé professeur au Collège St-Louis, qui, à la suite des bombardements meurtriers sur Brest avait été contraint de se réfugier à Scaër, à la limite du département.

Dès les premiers contacts avec ses élèves, Pierre se révéla un éducateur né, aussi bien en classe que dans les relations avec les garçons qui faisaient du sport, ou encore au cours des grandes promenades ou grands jeux qu'il organisait pour rendre la vie des collégiens plus agréable ou plus supportable au cours de ces années lugubres de guerre.

Puis une nouvelle épreuve l'attendait. Le préfet de discipline étant tombé malade, le Supérieur lui demanda d'occuper le poste. Malgré sa répugnance, il finit par accepter à son corps défendant, mais manifestement ce n'est pas ainsi qu'il avait envisagé son ministère auprès des élèves. Il fit son nouveau travail avec beaucoup de tact, et peut-on dire, à la satisfaction générale; mais il en souffrit, et lui, qui n'était déjà pas très communicatif, se replia de plus en plus sur lui-même.

A la première occasion, il retrouva son poste de professeur qu'il exerça avec une très grande conscience professionnelle. La régularité était chez lui une qualité innée, qui tournait parfois à la manie. Son emploi du temps : lever, prière, messe, bréviaire, préparation de classes ou correction de copies avaient une place bien établie, pour ne pas dire chronométrée dans son emploi du temps quotidien. La mort de sa mère, qui habitait Kerinou, après la destruction de sa maison, à l'Harteloire, fut encore une épreuve qu'il supporta douloureusement, mais sans l'extérioriser...

Quimper et Léon, 1978-108-Madec